

## La vie devant soi : adolescence précaire, avenir incertain ?

Dans quelle mesure grandir dans une situation de précarité à l'adolescence affecte les parcours de vie ? Dans la continuité de ses récentes analyses sur les inégalités scolaires, l'ascension sociale, ou encore les écarts de revenus à l'âge adulte, France Stratégie examine dans sa nouvelle note le poids de la transmission de la pauvreté en France. Cela grâce à un indicateur original de précarité adolescente, qui évalue à la fois les conditions de vie de l'individu (incapacité à partir en vacances, manque quotidien de protéines, manque de matériel scolaire) et la situation financière de son foyer durant son adolescence. En 2019, parmi les anciens adolescents précaires devenus adultes, presque un quart sont pauvres « en conditions de vie » à l'âge adulte contre environ 1 sur 10 chez les individus qui n'ont pas connu cette situation de précarité à l'adolescence.

En exploitant des questions posées en 2019 dans l'enquête SRCV de l'Insee à des adultes sur la situation financière et les privations de leur foyer durant l'adolescence, France Stratégie met au jour de manière inédite l'impact de la précarité à l'adolescence sur les parcours de vie et la situation à l'âge adulte.

[Consulter la note  
d'analyse](#)

### **Anciens adolescents précaires : à l'âge adulte, des caractéristiques en moyenne bien moins favorables que les autres, mais des trajectoires hétérogènes**

13 % des personnes déclarent avoir connu une situation de précarité à l'adolescence. Devenues adultes, elles présentent des caractéristiques (niveau de diplôme, taux d'activité, situation de logement...) en moyenne bien moins favorables que celles qui n'ont pas connu cette situation.

Ce désavantage se retrouve en termes de niveau de vie, bien qu'il existe une certaine hétérogénéité dans les trajectoires : si près d'un ancien adolescent précaire sur trois a un niveau de vie parmi les 20 % les plus faibles à l'âge adulte, 30 % se situent parmi les 40 % les plus aisés.

## **Un risque accru de pauvreté en conditions de vie à l'âge adulte, particulièrement chez les femmes**

En 2019, parmi les anciens adolescents précaires, presque un sur quatre est pauvre à l'âge adulte contre environ un sur dix chez les anciens adolescents non précaires, soit un risque de pauvreté 2,25 fois plus élevé. À environnement familial comparable à l'adolescence (niveau de diplôme des parents, origine migratoire, type de ménage, etc.), le risque de pauvreté reste toujours 1,6 fois plus élevé à l'âge adulte.

La pénalité liée au fait d'avoir connu la « précarité adolescente » est de même ampleur en termes de pauvreté chronique, mesurée par le fait de rester pauvre en conditions de vie trois années d'affilée. La reproduction de la pauvreté est plus marquée pour les femmes : une femme ayant connu la précarité à l'adolescence a ainsi 1,9 fois plus de risque d'être pauvre en conditions de vie à l'âge adulte qu'une femme n'ayant pas connu cette situation.

## **Des écarts qui reflètent des différences de parcours éducatifs, et, pour les femmes, des configurations familiales propices à la précarité**

Une partie des écarts s'explique par les différences de parcours éducatifs entre anciens adolescents pauvres et non pauvres. Le diplôme a un effet protecteur : plus le niveau est élevé et plus le risque de devenir pauvre est faible. Les sorties sans diplôme sont, à environnement familial durant l'adolescence comparable, 1,55 fois plus fréquente pour les anciens adolescents précaires.

Chez les femmes, la reproduction de la pauvreté s'explique aussi par des différences de configurations familiales à l'âge adulte. Les anciennes adolescentes précaires ont ainsi, à environnement familial à l'adolescence comparable, 1,4 fois plus de risque de vivre à l'âge adulte dans un ménage monoparental.